

Un été décoiffant

Après un début d'année étourdissant sur les marchés financiers et en particulier sur les actions européennes, l'été 2015 restera dans la mémoire des investisseurs comme une de ces périodes où l'euphorie alterne avec le stress, à une vitesse surprenante.

Les turbulences ont commencé en juin avec le dossier grec qui à la manière d'un téléfilm laissait chaque jour son lot de surprises : défaut de paiement, référendum inattendu, menace d'un « Grexit », démissions au sein du gouvernement hellénique... Les discussions entre Tsipras et la Troïka étaient prétexte à une grande volatilité, à la hausse comme à la baisse, sur les marchés de taux et les actions.

C'est ensuite l'Empire du Milieu qui a agité le spectre du ralentissement de la croissance. Après une série d'indicateurs économiques mitigés, le 11 août, la Chine a dévalué le yuan à la surprise des économistes, effaçant rapidement une partie des gains réalisés sur l'année par les marchés émergents, et accentuant la baisse des prix des matières premières entamée depuis plusieurs mois.

Pourtant la croissance des économies avancées est restée solide au deuxième trimestre 2015. L'activité a nettement accéléré dans les pays anglo-saxons et dans la zone euro. Le scénario d'une reprise qui se diffuse s'est confirmé (+0,4 % de croissance sur le trimestre).

En Europe, la consommation des ménages et les entreprises européennes bénéficient toujours de « l'alignement des planètes », combinaison d'une baisse de l'euro propice aux exportations, d'un pétrole bon marché, et d'une politique monétaire accommodante de la BCE. En Italie, en Espagne et au Portugal, le marché du travail s'améliore et l'investissement des entreprises accélère, récompensant les efforts de rigueur budgétaires réalisés.

Concrètement, quelles sont les répercussions pour les portefeuilles et quelle est la conduite à tenir ?

Toutes les classes d'actifs ont eu à souffrir de l'extrême nervosité des marchés. Toutefois, l'avance prise en début d'année permet de maintenir dans l'ensemble les performances en territoire positif préservant ainsi le capital. Par ailleurs, les fonds sélectionnés dans les portefeuilles s'ils sont corrélés aux actifs financiers ne répercutent pas les baisses avec la même vigueur et ont tendance à surperformer les marchés sur le moyen long terme. De plus, les périodes de stress sur les marchés créent des opportunités pour les gérants.

Pour les semaines à venir :

- Nous surveillerons attentivement l'évolution des conséquences du ralentissement chinois sur la croissance et sur les marchés financiers sachant que les actions européennes présentent encore un potentiel de hausse du fait des bons résultats des entreprises
- Nous continuerons à désensibiliser les portefeuilles au risque de remontée des taux d'intérêts en cherchant des alternatives avec des fonds non directionnels

Il conviendra toutefois d'accepter que l'univers de taux très bas dans lequel nous vivons est facteur d'instabilité et de volatilité. Et nous devons aujourd'hui garder à l'esprit qu'en matière d'investissement : « il n'y a pas de rendement sans risque mais du risque sans rendement »

N'hésitez pas à nous contacter, nous sommes à votre disposition pour toutes les questions que vous pourriez avoir.